



[artistes associé-es]

LE MARIAGE FORCÉ

comédie en 1 acte de **Molière**
mise en scène **Louis Arene**



avec la troupe de la **Comédie-Française**

Sylvia Bergé — Alcantor et Deuxième bohémienne

Julie Sicard — Sganarelle

Christian Hecq — Dorimène et Marphurius

Benjamin Lavernhe — Pancrace, Lycaste et Troisième bohémienne

Gaël Kamilindi — Géronimo, Première bohémienne et Alcidas

dramaturgie **Laurent Muhleisen** | scénographie **Éric Ruf, Louis Arene**

costumes **Colombe Lauriot Prévost** | lumière **François Menou**

son **Jean Thévenin** | masques **Louis Arene** | collaboration artistique

Lionel Lingelser | assistantat à la mise en scène **Émilie Lacoste**

assistantat à la scénographie **Auriane Robert** | assistantat aux

costumes **Caroline Trossevin**

4 > 14 avr. 2024

GRANDE SALLE

🕒 horaires

20h — jeu. 19h30

dim. 16h

relâche : lun.

🕒 durée

1h

🗣️ audiodescription

dim. 14 avr.

Louis Arene

Formé à l'École du jeu puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Louis Arene se passionne pour le travail du corps et un théâtre physiquement engagé. La danse et l'improvisation sont présents dès ses premiers travaux. En 2011, il écrit, met en scène et interprète *La Dernière Berceuse* qui obtient plusieurs prix. Pensionnaire de la Comédie-Française entre 2012 et 2016, Louis Arene joue entre autres sous la direction de Giorgio Barberio Corsetti dans *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, de Clément Hervieu-Léger dans *Le Misanthrope*, de Valérie Lesort et Christian Hecq dans *20 000 lieues sous les mers...* Enfin, il crée les masques de *Lucrece Borgia* de Victor Hugo par Denis Podalydès. Avec Lionel Lingelser, il fonde le Munstrum Théâtre en 2012 ; une recherche autour du masque, objet théâtral par excellence, traverse les spectacles de la compagnie avec une modernité inédite. Cette saison, le Munstrum Théâtre a présenté aux Célestins *40° sous zéro*, diptyque de Copi et *Les Possédés d'Illfurth*, seul-en-scène dans lequel Lionel Lingelser tire le fil entre légende alsacienne et son parcours de comédien.

La force de l'intrigue réside dans une inversion des rôles jouissive et salvatrice.



La jeune Dorimène convoitée par Sganarelle n'a rien de la femme gentille, soumise et fidèle qu'il espère. Elle ne cache pas ses intentions : elle compte bien rester libre, jouir de son corps comme elle l'entend et disposer à son gré de la fortune de son futur mari.

Quand Sganarelle s'en rend compte, l'affaire est trop engagée pour qu'il s'en extraie.

Il devient alors le prisonnier d'une situation créée par sa vanité et son arrogance. Prise en étau entre son père et Sganarelle, Dorimène utilise le carcan du mariage à son avantage, comme un outil de réappropriation de sa liberté. Le mariage, cellule normative patriarcale par excellence, devient pour elle l'endroit de la lutte et de l'émancipation.

Molière mène une lutte sans merci contre les riches, les systèmes établis, les certitudes, la violence et la domination idéologique. Et son arme suprême est le rire.

La puissance comique est le moteur principal de son écriture et c'est par elle que l'aspect politique est souvent mis à jour. Molière nous tend un miroir : il nous montre comment les mécanismes de domination à l'œuvre dans la société se reproduisent dans notre intimité, dans notre rapport au couple et à l'amour. C'est en faisant du rire un catalyseur poétique et politique que ses pièces touchent si souvent au génie.

Ce rire qui embrasse la complexité de notre monde mais refuse le cynisme et la désespérance est en lui-même un acte politique fort. Ainsi, l'attention apportée à la composition des personnages, au rythme et aux gags doit être première dans l'appréhension de la mise en scène. Le spectacle doit avant tout être drôle pour toucher au cœur de son propos.

Le masque est l'endroit de la transgression et du plaisir. Il permet à l'interprète de jouer presque n'importe quel rôle, quel que soit son sexe, son âge, sa couleur de peau. En cela il est politique et subversif. Très éloigné des archétypes de la commedia dell'arte, le travail que j'entreprends depuis plusieurs années sur le masque tend à insuffler une modernité toute singulière au jeu masqué. Cette double peau se confond avec les visages des acteurs et crée des « figures » étranges qui nous relient à notre humanité profonde. Ces figures nous troublent par leur cruauté, leur fragilité, leur naïveté. Inquiétantes et familières, elles touchent aux représentations intimes que nous nous faisons des mythes ancestraux. La réalité se déforme subtilement dans un clair-obscur intrigant. L'émotion se fait picturale. En affirmant l'artifice, le masque touche à la vérité. Il nous offre une plongée en nous-même et nous met face à nos propres monstres. Par un effet de miroir déformant, le monstre sur la scène devient le monstre en nous. Ici, mauvais et bon goût n'ont plus de sens mais deviennent un langage esthétique au-delà des normes et des codes.

Louis Arene

à découvrir prochainement

14 > 24 mai

CÉLESTINE



Grès (Tentative de sédimentation)

Guillaume Cayet – © 1h10

Grès retrace le chemin intérieur d'un vigile de centre commercial qui, un jour, n'accepte plus sa condition. Un monologue bouleversant qui résonne comme un cri de révolte des invisibles.

« Un texte puissant pour dire la prise de conscience politique, le passage de l'humiliation à la révolte. » — L'Humanité

17 > 23 mai

GRANDE SALLE



Avant la terreur

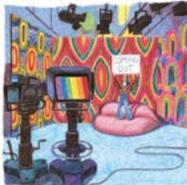
Vincent Macaigne – © 2h30 – déconseillé -16 ans

Vitesse et débordements : le théâtre de Vincent Macaigne n'y va jamais par quatre chemins. Avec cette très libre adaptation de *Richard III* de William Shakespeare, l'acteur et metteur en scène interroge la bêtise et la férocité humaine.

« Un spectacle de théâtre total en forme d'apocalypse joyeuse. » — Sceneweb

28 mai > 8 juin

CÉLESTINE



L'Homosexualité, ce douloureux problème

Collectif Fléau social / Louise Bernard / Louv Barriol – © 1h30

Le 10 mars 1971, des activistes interrompent une émission en public de RTL sur « l'homosexualité, ce douloureux problème ». Un spectacle festif, militant et immersif qui réactive la mémoire de cet événement oublié.

« Un spectacle impressionnant de justesse, porté par un collectif passionné par son sujet, qui invite à se sentir concerné par ce passé oublié qui résonne encore dans les revendications actuelles. » — Théâtre Actu



Avant et après les spectacles, rendez-vous à La Fabuleuse Cantine : bœufs salés et sucrés et planches à partager avec options végétariennes. Une cuisine créative et locale en mode anti-gaspi et solidaire !

Dès 18h30 les soirs où les spectacles commencent à 20h en Grande salle et 1h avant pour les autres horaires de représentation.



SG

AUVERGNE RHÔNE ALPES

GRUPPE LDLC



theatredescelestins.com